



Développements 04/ Turbulences

Année	4	Heures CM	21	Caractère	obligatoire	Code	D
Semestre	8	Heures TD	21	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	4	Coefficient	4	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Lamarche

Objectifs pédagogiques

Cet enseignement a pour origine une liste de films, de fragments de films, d'œuvres d'art, de textes dont le climat, la météorologie et la tempête sont le sujet. L'enseignement s'appuie sur des situations de crises et des événements qui perturbent ou interrompent et changent le cours habituel des choses, causes météorologiques, écologiques, naturelles, industrielles ou politiques.

Objectifs pédagogiques

Cet enseignement propose une approche documentée de la notion de climat, d'évènement, de situation de trouble ou de crise, à différentes échelles et périodes de l'histoire. Cette approche se fait à travers le travail d'écrivains, de cinéastes, d'architectes et d'artistes. Il invite à observer et analyser comment ces auteurs manipulent outils et médias pour mettre en forme des idées et des intentions. En parallèle, il est proposé une approche sensible de la scène en prenant comme modèle le théâtre, à travers les notions d'image, de narration, de temporalité, volumes et espaces.

Atelier : Il s'agit de travailler à partir d'un sujet pour produire un ou des objets visuels ou sonores. Il s'agit aussi de faire œuvre à partir d'un médium et d'un outil de représentation dans le but d'exposer les travaux ainsi que cela a déjà été fait au théâtre des Amandier.

Contenu

Un cycle de récits aura lieu tout au long du semestre. On y observera comment et principalement du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui, dans la littérature, les arts visuels et au cinéma, des œuvres convoquent la météorologie comme un acteur, un sujet et aussi une force de résistance poétique et menaçante. La traque et la modélisation des tornades seront le prétexte à des portraits de chasseurs de tempêtes. « La maison » sera un des objets phares et symboliques de cet enseignement. Elle se verra en effet traversée, voire déplacée par des événements issus de fictions et de réalités contemporaines. Nous aborderons le concept de dôme à la fois comme environnement répliqué, artefact, utopie, fiction et comme cadre de diverses dramaturgies à travers l'histoire.

Atelier : l'enseignement propose aussi aux étudiants d'étudier et de réaliser leurs travaux pendant les heures réservées à ce développement. Espace, lumière, obscurité, temporalité, texte, voix, corps, projections, modélisations, sont quelques pistes à explorer pour le travail, ainsi que : événements, histoires, vibrations, ondes, souffles.

quelques axes qui éclairent le sujet :

Production de récit à partir des objets.

une histoire d'aviateur : le fil légendaire The Wizard of Oz est connu, plus à travers la figure de Judy Garland que pour les effets spéciaux apparaissant dans le film. Or, il existe aujourd'hui une documentation importante sur ce sujet. On y voit clairement comment et pour restituer l'apparition d'une tornade, une stratégie pour le moins elliptique, de substitution à l'objet a été trouvée. Le responsable des effets spéciaux du film était un aviateur et c'est la vision d'un manche à air, sur un aéroport qui lui a inspiré l'utilisation d'un tube conique en tissus, ventilé, pour imiter la tornade du film.

transformation : Dans Turbulences, la modélisation, est enseignée, pratiquée, comme la traduction d'une situation, ou d'un objet à une échelle autre, en volume ou en images, produite avec des outils et des stratégies choisies entre l'enseignant et les étudiants et qui tend vers un récit. Transposer est un terme qui implique un geste intellectuel, plastique et esthétique, un déplacement et une transformation de l'objet dont on veut se saisir, dont la mise à vue et le cadrage sont aussi déterminants. Le récit consiste principalement en ce que l'objet est un renvoi, d'abord à lui même, comme source et aussi le contenant qui rappelle, de façon plus ou moins déployée une ou plusieurs histoires.

Production d'images à partir de récits

métaphysique du croissant au beurre. Dans le théâtre et son double, Antonin Artaud, décrit en plusieurs tableaux la « liquéfaction » de la ville de Marseille touchée par la peste en 1720. George Didi Huberman dans Les caprices de la foudre, se focalise sur la destruction de Hiroshima et sur l'empreinte quasi photographique d'objets projetés et imprimés sur les surfaces de ville restant encore debout. Michaël Ferrier dans Fukushima, suit la trajectoire d'un verre sur une table, lors du tremblement de terre qui touche le Japon en 2011. Enfin madame Verdurin chez Proust, apprend le naufrage du Lusitania et l'entrée en guerre des Etats-Unis d'Amérique, tout en se délectant avec un croissant au beurre.

angle de vue. Tous ces auteurs ont choisi une focale visuelle ou temporelle parfois réduite, parfois hors champ, « pendant », ou « après », pour narrer un moment spécifique, relatif à une situation. Ils font un travail de cadrage qui permet de rejouer des événements. L'enseignement consiste donc à mettre en place une économie de production qui cherche, qui scrute et qui vise un ou des points révélateurs, synthétiques d'un sujet, de zoomer en quelque sorte sur un fait et de par cette opération de cadrage, et à travers un langage visuel choisi : peinture, dessin, volume, etc, de rejouer des situations, des scènes, des récits.

Le langage de la matière. Expérimenter

les choses à partir de « dedans ». Il est important de rappeler que cet enseignement se veut expérimental. L'élaboration et la réalisation des œuvres plastiques se font possiblement et la plupart du temps pendant le temps de cet enseignement. S'il est beaucoup question de contexte, de faits et de récit dans les lignes écrites ci-dessus, c'est dans l'idée d'un socle commun. Il y est question d'événements majeurs et à grande échelle mais il est tout à fait possible pour les étudiants de choisir des sujets de moins grande ampleur (échelle). Qu'un atelier soit expérimental signifie qu'il est possible de faire

un récit visuel à partir de la manipulation même de ce que les étudiants choisissent comme médium et outils pour travailler, à condition que des références et des sources soient convoquées pour éclairer la démarche de chacun et chacune.

Mode d'évaluation

Les étudiants peuvent travailler seuls ou par deux. Ils présentent leurs travaux tout au long du semestre, ainsi que la mise en œuvre plastique d'un travail à finaliser pour la fin du semestre. Le travail est apprécié au vue de sa cohérence et de sa précision, de la lisibilité et de la compréhension de ses intentions, des enjeux et des références sur lesquels il s'appuie et de sa capacité à mobiliser l'attention d'un(e) regardeur(se). Un jury, composé par des enseignants de l'école ainsi que de personnalités du monde des arts visuels, du cinéma et du théâtre sera invité à évaluer les travaux achevés en vue d'expositions qui devraient se produire régulièrement.

Travaux requis

Les étudiants doivent produire un travail visuel, plastique ou sonore d'envergure. Ils peuvent produire dessins, collages, textes, photographies, sculptures, pièces sonores, maquettes et films. Un carnet de recherches, illustré est aussi à réaliser tout au long du semestre.

Bibliographie

Diller et Scofidio : Blur // Hans Op de Beek : Staging Silence // Peter Weir: The Truman Show // Edgar Poe: Une Descente dans le Maëlsrom